

Le ménage en grand !

Salut mes gens ! Quand on arrive au milieu du mois de mars, on pense aussitôt que l'on sera bientôt au printemps. Les oiseaux chantent, les premières fleurs commencent à sortir de terre. C'est aussi l'époque où l'on se dit que l'on va donner un bon coup de lessive à toute la baraque. C'est le ménage de printemps ; le ménage en grand...

Je ne sais pas si c'est cela qui a inspiré mon Nicolas, le Roi des Francs, et Angela, Grande Prêtresse de la fête de la bière, mais ces deux-là ont décidé de faire du ménage dans les paradis fiscaux. Déjà, pourquoi appelle-t-on ceci un paradis ? C'est un endroit, un pays même, où ton argent passe inaperçu des gens des impôts. Tu peux arriver avec une malle pleine de billets, et pas ceux du Monopoly, tu as le banquier qui ne dit rien. Bon, il est content de te voir, quand même ! Surtout quand tu l'ouvres. Il est aussi heureux de mouiller son doigt et de commencer à compter toutes les images. C'est aussi un paradis parce que, même si l'argent est sale, en deux coups de pschitt, on lui donne une bonne allure et toi, tu passes pour monsieur Propre et pour un ange au paradis ! Ici, dans les banques, c'est l'inverse. Quand tu veux déposer quelques billets, on t'explique qu'il n'y a pas de caisse ou qu'il faut venir entre telle heure et telle heure. Pareil, quand tu as besoin de prendre tes images. Tu dois prendre rendez-vous. C'est vraiment l'enfer de récupérer son pognon !

Quand tu as beaucoup de pépettes, c'est le paradis, certes, mais c'est aussi parce que tu veux filouter le fisc. Tu veux contrer cette loi des vases communicants. En effet, Si ça rentre dare-dare chez toi, tu sais qu'une partie va ressortir aussitôt pour les impôts. On s'attache vite à ces images-là. D'autant que tu n'en as jamais deux pareilles, puisque les numéros sont tous différents ! Alors, tu veux mettre un limiteur de débit sur ce robinet qui alimente le Trésor Public. Seulement, cette loi des vases communicants, il faut bien qu'elle s'applique quand même ! On ne refait pas les fondamentaux de la physique. Pour que le niveau soit maintenu coûte que coûte, on n'ouvre plus du côté des gens comme nous-autres. Et ça nous coûte ce que ça nous coûte, c'est l'enfer !

Avant cette réunion du G20, une grande partie des paradis fiscaux ont décidé de balayer devant leur porte, pour éviter d'avoir des problèmes par la suite. En effet, ce groupe des vingt veut infliger des sanctions à tous les pays dont le système bancaire est, comme qui dirait, un peu obscur. Il veut même faire une nouvelle liste noire des pays dans le monde où l'on peut encore faire ce que l'on veut avec le pognon. Bien entendu, à l'autre bout du monde, on s'en fout grave ! C'est surtout les paradis en Europe qui ont peur. Si les autres pays boycottent les relations, pour eux, d'un paradis, ça va vite devenir un enfer. Aussi, depuis quelques jours, la Belgique (zéro point), le Luxembourg (two points) et le Liechtenstein (à tes souhaits, ten points !) ont décidé de jouer le jeu.

Séquence émotion, mes gens. Regarde ce vol d'euros dans un rayon de lune. C'est beau, hein, tous ces billets repliés en V comme les ailes des oiseaux. Ils ont une belle envergure ces cinq cents. Puis il n'y a pas beaucoup de petits cinquante. Encore moins plus petits. Fin de l'émotion, retour à la réalité ! Parce que j'ai bien l'impression que l'on va assister à une grande migration de billets de banque. Tu en as une partie qui va aller se dorer la pilule aux Seychelles. Puis une autre aux Bermudes, offshore. Pardon, mes gens, je voulais dire of course, mais ça reste dans l'esprit, offshore, alors tout va bien. Je ne te parle même pas des îles crocodiles. Non, ce n'est pas ça. Alligator ? Non, zut ! C'est caïman la même chose en tout cas ! Tu remarqueras, par la même occasion, que l'on ne trouve pas de paradis fiscal sur la banquise. On craint certainement la fonte. Puisque l'on dit que l'argent brûle les doigts, il y a un risque.

Reste deux cas à voir. C'est Monaco et Andorre. Comme on le sait (presque) tous, mon Nicolas est coprinced'Andorre avec l'Evêque d'Urgell d'Espagne. Non, non, non ! Je n'ai pas dit que c'était le petit prince, mon Nicolas ! Quoiqu'il dessine beaucoup de moutons, mais ils sont tous tondus. Il les appelle les Français... Prince, ça fait aussi très goûté. Quoique, fourré au chocolat, noir TVA cinq-cinq, évidemment, on le reconnaît bien là. Bref, je reviens en Andorre, qui est aussi un paradis si tu veux remplir ton frigo, parce que c'est encore moins cher que les discounters. Ils ont décidé de lever le secret bancaire avant la fin de l'année. Donc, il ne va plus rester que Monaco en Europe.

Mes gens, après Prince, voilà Monaco. On va finir par croire que je fais de la pub pour Lu ! Moi, je n'y peux rien si, à Monaco, il y a aussi un Prince. Son Altesse Sérénissime Albert, grand frère devant l'éternel d'un ouragan, est aux abonnés absents, pour le moment, et il fait la sourde oreille. Pourquoi ? Il est peut-être occupé à trouver une nouvelle copine qui lui fera un petit bébé. Ca lui fera encore une pension

alimentaire de plus. A force, il va se retrouver directeur d'un hôtel avec toutes ces pensions complètes, mais ça ne nous regarde pas ! Moi, j'ai bien une explication. C'est un rocher, Monaco. Ouf, Suchard, ça n'est pas Lu ! A force de creuser pour faire les coffres-forts, c'est devenu un vrai gruyère. J'aurais pu dire un vrai emmental mais après Suchard, je voulais rester en Suisse. D'autant qu'ils ont déjà fait le ménage, eux ! Pour l'instant, tout va bien à Monaco. On a bourré les coffres de billets et de lingots et tout tient en place. Mais si Albert lève le secret bancaire, ça va vite se vider. Les fondations risquent d'en prendre un coup et Monaco coure un grand danger !

Voilà, mes gens. Ca reste quand même abstrait pour le commun des mortels, les paradis fiscaux. On serait plus dans la catégorie où c'est l'enfer pour boucler la fin de mois. Alors, j'avais envie de terminer par une chanson, mais je me suis dit que, contrairement à Christophe, on ne connaîtrait jamais les paradis perdus, parce que, c'est bien connu, mes gens, un de perdu, dix de retrouvés !

© 13 mars 2009 – Marie Toutoule & Co.